

regardoit comme les auteurs des Oracles, des sorts, des auspices, des prodiges, des songes, & des présages.

C'est cette dernière espèce de divination que Mr. Simon a entrepris de traiter dans cette Dissertation.

Dans l'idée générale du mot de *Présage*, il comprend non seulement l'attention particulière que l'on donnoit aux paroles fortuites, soit qu'elles parussent venir des dieux, soit qu'elles vissent des hommes, & qu'on regardoit comme des signes des événemens futurs; mais il y comprend encore les observations que l'on faisoit sur quelques actions humaines, sur des rencontres inopinées, sur de certains noms, sur certains accidens dont on tiroit des préjugés pour l'avenir.

Il y a quatre parties dans la Dissertation de Mr. Simon sur les présages. La première roule sur leur origine, la seconde sur leurs diverses espèces, la troisième sur les occasions où l'on y avoit recours, & la quatrième sur les conditions nécessaires pour les faire valoir ou les détruire.

Il est vrai-semblable que la science des présages est aussi ancienne que l'idolatrie, & que les premiers auteurs du culte des idoles, sont aussi les auteurs de l'observation des présages. Il est certain du moins que les anciens Habitans de la Palestine étoient infectés de cette superstition dès le tems de Moïse, qui défend aux Israélites de suivre l'exemple des Nations dont ils alloient posséder le Pays, qui écoutoient, disoit-il, les augures & les devins. Une des principales causes de cette observation est la